

Département des Sciences du langage



Laboratoire Ligérien de Linguistique



## Journée d'études

Le jeudi 14 novembre 2019

# Le passif à l'oral

## Ce que l'oral nous apprend sur le passif

organisée par

**Badreddine HAMMA**

<https://passif-oral.sciencesconf.org/>



Laboratoire Ligérien de Linguistique



# Programme de la Journée d'Etudes

**9h15 ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

**9h30-10h30 CLAIRE MARTINOT (EA 4509, STIH, Université de Paris Sorbonne)**  
*Surprenants passifs dans des productions orales d'enfants francophones et italoalphones (4 – 10 ans). Réponse des manuels scolaires*

**10h30-11h Cristina CASTELLANI (UBFC, ELLIADD, EA4661, Udine-Italie)**  
*Le passif italien : étude comparative entre l'oral et l'écrit.*

**11h-11h15 PAUSE-CAFE**

**11h15-11h45 Isabel REPISO (Salzburg Universitat - Autriche)  
& Cyrille GRANGET (Université de Nantes)**  
*La thématization du rôle 'patient' à l'oral : étude pilote sur les verbes à trait désagréable*

**11h45-12h15 Soungo KONARE (LLL UMR 7270, Université d'Orléans)**  
*Regard sur l'enseignement du passif en contexte malien*

**12h15-14h15 PAUSE-DEJEUNER**

**14h15-14h45 Gilles CLOISEAU (LLL UMR 7270, Université d'Orléans)**  
*Analyse prosodique des formes passives dans deux entretiens de musiciens en anglais*

**14h45-15h15 Badreddine HAMMA (LLL UMR 7270, Université d'Orléans)**  
*Le passif comme segment non autonome dans les relations hypotaxiques des ESLO : le cas des enchâssées relatives passives*

**15h15-15h45 Yassine CHALOUT (LLL UMR 7270, Université d'Orléans)**  
*Remarques sur l'usage du passif en arabe vernaculaire marocain*

**15h45-16h PAUSE-CAFE**

**16h-16h30 Julie HASLE (CERMOM, INALCO, Paris)**  
*Constructions passives en arabe du Caire*

**16h30-17h Liana POP (Université Babeş-Bolyai de Cluj - Roumanie)**  
*Passifs non canoniques en roumain. Le cas des négociations orales*

## LE PASSIF A L'ORAL : CE QUE L'ORAL NOUS APPREND SUR LE PASSIF

### ARGUMENTAIRE

Dans la littérature sur le passif (à la fois dans les ouvrages de vulgarisation et dans les travaux spécialisés de linguistique), les exemples que l'on cite habituellement sont très souvent représentés par un canon phrastique minimaliste et bien ficelé reproduisant le schéma quasi invariable suivant : *SN-SUJET PASSIF + ÊTRE-FLEXION + VPARTICIPE PASSÉ (+ Ct d'Agent)*, illustrée par une exemplification quasi figée, du type *La souris sera dévorée par le chat ; Le fromage a été mangé par la souris (5<sup>ème</sup> 2010) ; Le chevalier est aimé de la dame ; Les enfants sont élevés par les parents ; Le coupable est découvert par le détective (5<sup>ème</sup>, 2008)*. Ces exemples peuvent aussi être inspirées et adaptées de divers genres d'écrits : à partir de textes littéraires (cf. *Candide fut élevé dans un beau château ; Hansel et Gretel ont été abandonnés dans la forêt*), ou à partir d'écrits journalistiques relatant tout type d'événements en rapport avec l'actualité (cf. *Le corps d'un homme a été trouvé lundi sur le quai ; etc.*), ou aussi à partir d'écrits historiques ou scientifiques (cf. *La radioactivité a été découverte en 1896 ; L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb ; etc.*), qui relèvent tous de phrases *ad hoc* forgées, de style écrit. Et le grand absent dans l'étude du passif, c'est le recours à une exemplification orale authentique, issue des échanges non contrôlés et s'inscrivant dans une approche dialogique et interactionnelle.

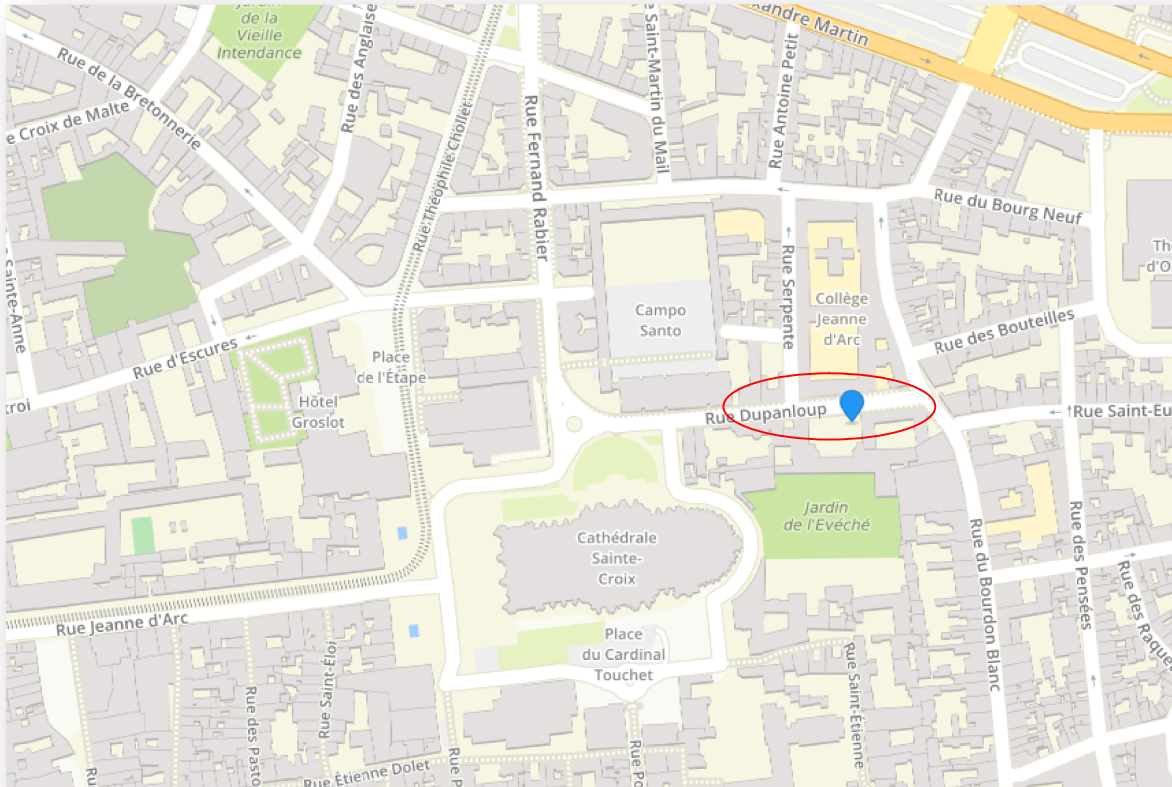
Le recours exclusif aux formes canoniques de l'écrit (doublée par cette exclusion des formes orales) s'explique par différents facteurs : dans le discours scolaire, par exemple, on a tendance à croire que le recours à des phrases simplifiées dans l'apprentissage de la grammaire serait salutaire, ce que semblent favoriser les représentations communes, qui font de l'écrit un objet valorisant, fiable et, donc, préconisé, face à l'oral qui passe pour un objet instable, fluctuant, répétitif et très peu esthétique, et donc, qui serait à éviter, alors même que les linguistes travaillant sur les interactions discursives y trouvent des plus-values insoupçonnables. Enfin, c'est le fait que le développement des outils techniques et technologiques permettant de traiter de la langue parlée n'a pu réaliser des percées significatives que récemment, depuis à peine deux décennies. Et de nos jours, on dispose de grands corpus, comme PFC, CLAPI, ESLO, etc., des outils de traitement du signal qui ne cessent de s'affiner, allant du recueil à l'analyse en passant par le traitement du signal, l'annotation, l'extraction et l'archivage ou la diffusion, ainsi que des plateformes pour les héberger et des consortiums pour fixer et débattre des bonnes pratiques à adopter.

De fait, il est tout à fait légitime de penser que, historiquement, la nature des données utilisées dans la tradition a eu une conséquence sur les méthodes employées et sur les gloses que l'on a pu associer aux tours passifs, entre autres, en rapport avec les notions d'« occultation » et de « saillance » ou de « promotion » et qu'un travail complémentaire reste à faire sur ses emplois interactionnels, surtout compte tenu du fait que les sujets passifs nominaux ou lexicaux sont très rares dans l'usage à l'oral et que les passifs dits « longs » (sans agent) n'admettent guère, du point de vue de leur pertinence, de se passer de leur agent réalisé spontanément. Aussi l'objectif de cette JE sera de considérer ce qu'apporte l'oral à l'étude du passif et dont les formes de l'écrit ne permettent pas forcément de rendre compte, en termes de « rupture diamésique ». Voici les principaux axes qui pourront être abordés dans cette JE et qui s'attacheront à souligner l'apport de l'oral et des approches interactionnelles à l'étude du passif :

- *Le passif à l'oral en français ou dans d'autres langues*
- *Les formes du passif en microsyntaxe et en macrosyntaxe*
- *Sens et usages du passif dans les échanges non contrôlés*
- *Les variations diamésiques autour du passif*
- *Passifs canoniques (périphrastiques) et passifs non canoniques (pronominaux, factitifs, adjectivaux, nominaux, etc.)*
- *Le passif à l'oral et l'enseignement de la grammaire*

## Lieu de la Journée d'Études :

Centre International Universitaire pour la Recherche - Hôtel Dupanloup  
1, rue Dupanloup, 45000 - Orléans



**En tram à partir de la Gare d'Orléans Centre (10mn)**

**Prendre la ligne A Direction Hôpital de la Source**

**Descendre à la station De Gaulle**

**Prendre la Ligne B direction Clos du Hameau**

**Descendre à la station Hôtel de Ville**

**Vous trouverez l'Hôtel Dupanloup** (Centre International Universitaire pour la Recherche) à 150 mètres derrière la Cathédrale, côté gauche).

